ADEME

Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

Pour en savoir plus

Synthèse des données relatives à la production et à la gestion des boues d'épuration en France

		Production totale boues	Traitement thermique			Enfouissement en C.E.T.	Autres filières (valorisation ou élimination) (6)	Valorisation agronomique (8)	
			Incinérateurs dédiés sur stations d'épuration	Co-inciné-ration en U.I.O.M.	Cimenteries (6)			Tous traitements confondus (épandage direct, chaulage, compostage, etc.)	Dont boues compostées
En matières sèches (t. MS/an)	**Boues urbaines**	**887 755** (1)	**138 000** (4)	**?**	**?**	**?**	**?**	**524 290** (1)	**?**
	Boues industrielles	**Env. 950 000** (2)		**?**	**?**	**?**	**?**	**Env. 600 000** (2)	**?**
En matières brutes (t. MB/an)	**Boues urbaines**	**8 000 000 à 10 000 000** (3)	**?**	**166 000** (5)	**?**	**870 000** (7)	**?**	**5 000 000 à 6 000 000** (3)	**Env. 870 000** (9)
	Boues industrielles	**3 500 000 à 4 000 000** (2)	**?**		**?**		**?**	**1 900 000 à 2 300 000** (2)	

(1) Données pour 2002 (MEDD, 2004).

(2) Estimations ADEME (Y. Coppin) 2004 par compilation de données 2000, 2001 et 2002 (diverses études sectorielles réalisées de 2001 à 2004). Ces chiffres recouvrent les boues produites par les industries de l'agroalimentaire, de la papeterie, de la chimie organique, du cuir, du textile et de la pharmacie-chimie. La principale difficulté, et donc réserve à avoir sur ces chiffres, vient de l'absence de données précises concernant les industries agroalimentaires.

(3) Extrapolation estimative en situation 2002 (pas de données compilées précises).

(4) données pour 2003 (ADEME-BIPE enquête 2004) ; extrapolation à 20 incinérateurs dédiés de données recueillies sur 17 incinérateurs dédiés. Le tonnage équivalent en MB n'est pas connu précisément. Nous ne disposons pas de la répartition entre boues urbaines et boues industrielles, mais il est vraisemblable que les boues urbaines en consitutent la majeure partie, voire la quasi-totalité.

(5) Données ITOM 2002 (ADEME 2004) ; tonnages incinérés en 2002 dans 19 UIOM situés en France et en activité en 2002. Le tonnage équivalent en MS n'est pas connu précisément. Nous ne disposons pas de la répartition entre boues urbaines et boues industrielles.

(6) Nous ne disposons pas de données sur ces filières, mais les tonnages concernés sont limités (boues industrielles essentiellement pour l'incinération en cimenteries) à très faibles (pour les autres filières).

(7) Données ITOM 2002 (ADEME 2004). Le tonnage équivalent en MS n'est pas connu précisément.

(8) La valorisation « agronomique » consiste à mettre à profit de la valeur fertilisante ou amendante des boues ; elle comprend l'utilisation en agriculture au sens strict (qui représente la majeure partie des débouchés) et l'utilisation en terrains non agricoles (p. ex. en espaces verts, reconstitution de sols dégradés en infrastructures routières, etc. – débouchés qui tendent à se développer).

(9) Il s'agit ici des tonnages de boues avant compostage (et non des tonnages de composts). Estimations ADEME (Y. Coppin – 2004) pour 2003 sur la base de données Agences de l'Eau 2004, ADEME 2003, SYPREA 2003 et ENGREF 2004. Selon ces mêmes données, le compostage de boues est réalisé en 2003 sur 126 plates-formes de compostage en France. Ces données ne nous permettent pas de chiffrer la répartition des tonnages entre les boues urbaines et les boues industrielles, mais les premières sont majoritaires.